

Interdiction des PFAS : un pas en avant vers la nécessaire élimination des Perturbateurs Endocriniens pour faire reculer les maladies chroniques

« Les preuves sont particulièrement fortes en ce qui concerne les relations entre les substances perfluoroalkyles (PFAS) et l'obésité de l'enfant et de l'adulte, l'intolérance au glucose, le diabète gestationnel, le poids réduit à la naissance, la qualité réduite du sperme, le syndrome des ovaires polykystiques, l'endométriose et le cancer du sein. »

Cette synthèse des connaissances concernant les PFAS a été publiée dans le journal de référence The Lancet sous le titre « **LES PREUVES DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES PLAIDENT EN FAVEUR D'UNE ACTION URGENTE POUR REDUIRE L'EXPOSITION AUX PE** ». ¹

Plus récemment le rapport PEPS-PE de Santé Publique France a estimé que 31 maladies et troubles de santé étaient liées aux Perturbateurs Endocriniens avec un niveau de preuve suffisant ou plausible : cancers (sein, prostate, testicule, endomètre, ovaire, lymphomes et leucémies chez l'enfant), asthme, infertilité, obésité, diabète, autisme, TDAH, issues défavorables de la grossesse... ²

Des gains de santé très importants sont donc à attendre d'une élimination des Perturbateurs endocriniens. Le vote intervenu à l'Assemblée nationale va donc dans le bon sens et constitue une avancée majeure dans la lutte contre les polluants chimiques dangereux pour notre santé. Bien qu'on déplore que les ustensiles de cuisine, qui sont une cause importante de contamination, aient été retirés purement et simplement, c'est une première étape cruciale qui a été franchie, et qui doit maintenant être confirmée au Sénat. Par ailleurs, ce projet de loi doit trouver son prolongement dans l'objectif qui avait été affiché par le Green Deal européen d'élimination d'ici 2030 des grandes familles de Perturbateurs Endocriniens non seulement les PFAS, mais les bisphénols, les phtalates, les polybromés, les alkylphénols, les parabènes, les formaldéhydes et une grande partie des pesticides.

¹ Kahn LG, Philippat C, Nakayama SF, Slama R, Trasande L. Endocrine-disrupting chemicals: implications for human health. Lancet Diabetes Endocrinol. 2020 Aug;8(8):703-718. doi: 10.1016/S2213-8587(20)30129-7. PMID: 32707118; PMCID: PMC7437820.

² [Étude PEPS'PE : priorisation des effets sanitaires à surveiller dans le cadre du programme de surveillance en lien avec les perturbateurs endocriniens. Résultats \(santepubliquefrance.fr\)](https://www.santepubliquefrance.fr/fr/etude-peps-pe-priorisation-des-effets-sanitaires-a-surveiller-dans-le-cadre-du-programme-de-surveillance-en-lien-avec-les-perturbateurs-endocriniens-resultats)

La France est devenue le 1er pays au monde pour l'incidence du cancer du sein tous âges confondus mais aussi chez les < 49 ans. Cet exemple illustre l'urgence de mettre les moyens pour protéger la santé des générations futures. La prochaine Stratégie Nationale Perturbateurs Endocriniens attendue pour l'automne doit être à la hauteur de cette ambition.

Contact presse :

André Cicolella 06 35 57 16 82

Ouissem Larri 07 85 37 94 80

ANNEXES



OCTOBRE 2023

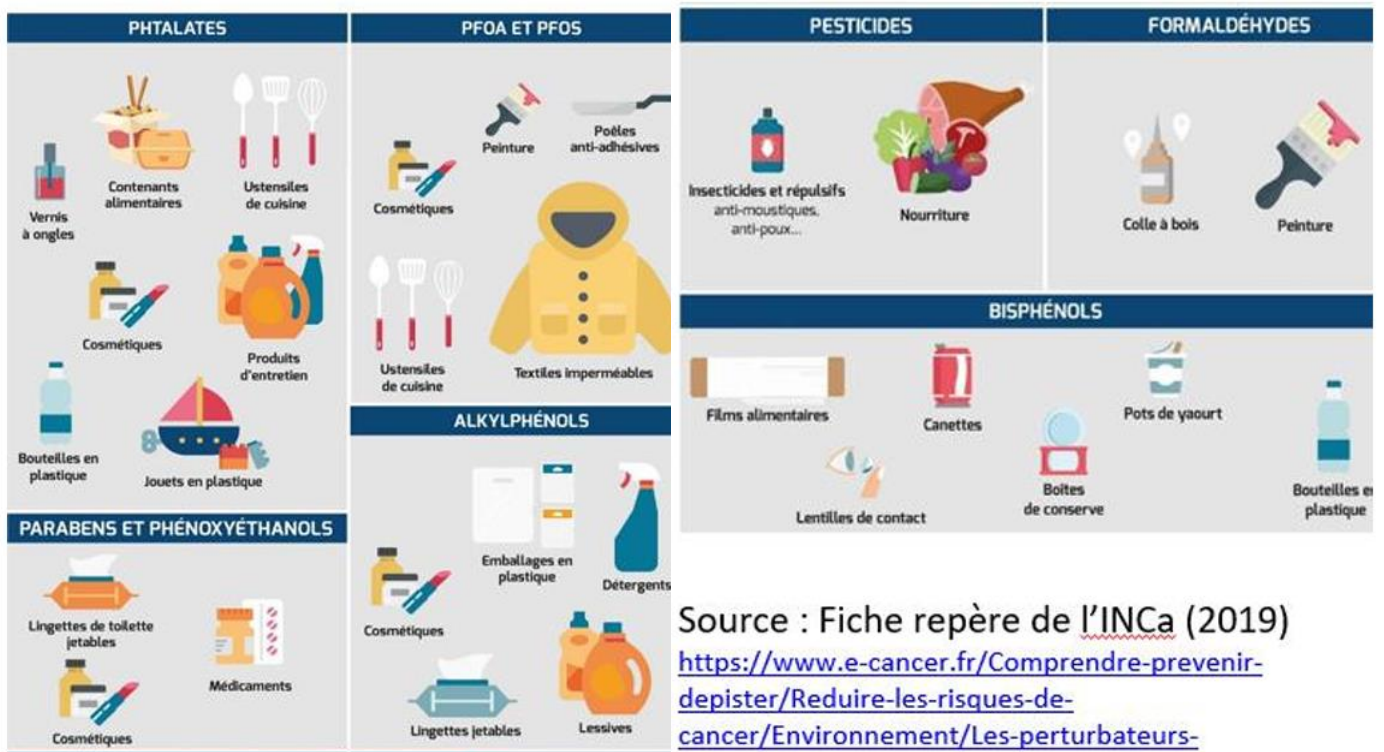
ÉTUDES ET ENQUÊTES

**ÉTUDE PEPS'PE : PRIORISATION DES EFFETS
SANITAIRES À SURVEILLER DANS LE CADRE
DU PROGRAMME DE SURVEILLANCE EN LIEN
AVEC LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS**

Résultats

Annexe XII. Classement des effets sanitaires selon le niveau du poids des preuves, basé sur une revue de la littérature

Niveau de preuves suffisant	Niveau de preuves plausible	Niveau de preuves insuffisant	Non documenté
<ul style="list-style-type: none"> - Endométriose - Fibrome utérin - Cryptorchidies - Hypospadias - Altération qualité du sperme - Sex ratio - Issues défavorables de grossesse - Cancer du sein - Cancer de la prostate - Troubles du comportement chez l'enfant - Troubles cognitifs chez l'enfant - Diminution des points de QI - Maladies thyroïdienne auto-immune - Asthme - Lymphomes et leucémies chez l'enfant 	<ul style="list-style-type: none"> - Cancer du testicule - Puberté précoce - Diminution fécondité - Infertilité - Cancer endomètre - Cancer des ovaires - Troubles du spectre autistique - Troubles relationnels - Troubles émotionnels - Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité - Paralysie cérébrale - Obésité - Diabète de type 2 - Allergies - Troubles hématopoïétiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Syndrome des ovaires polykystiques - Cycles menstruels irréguliers - Ménopause prématurée - Cancer thyroïde - Fractures osseuses - Ostéoporose - Altération développement du squelette - Anomalies développement des dents (émail, hypominéralisation, etc.) - Hyperthyroïdie congénitale - Hypothyroïdie congénitale - Hyper et hypothyroïdie subclinique - Diabète de type 1 - Maladies cardiovasculaires - Syndrome métabolique 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance ovarienne prématurée - Maladie de Cushing - Maladie d'Addison - L'ensemble des troubles de la peau - Diabète gestationnel - Altération de la surface oculaire - Altération de la rétine



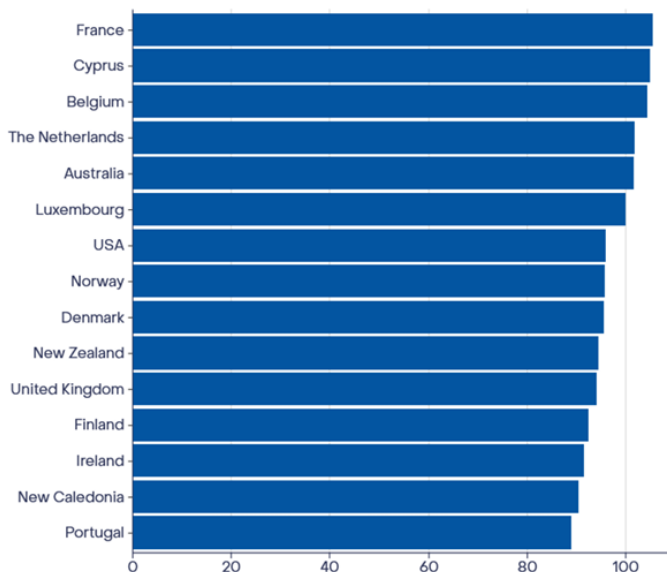
Source : Fiche repère de l'INCa (2019)
<https://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Reduire-les-risques-de-cancer/Environnement/Les-perturbateurs-endocriniens>



Incidence Taux (TSM) pour 100 000

Age-Standardized Rate (World) per 100 000, Incidence, Females, in 2022
 Breast
 Countries (Top 15)

Femmes 0-85+



Monde :

1^{er} pays : France métropolitaine 105,4

Dernier : Bhoutan 4,6

Moyenne : 46,8

Japon 74,4

Europe

Dernier : Ukraine 43,1

Moyenne : 75,6

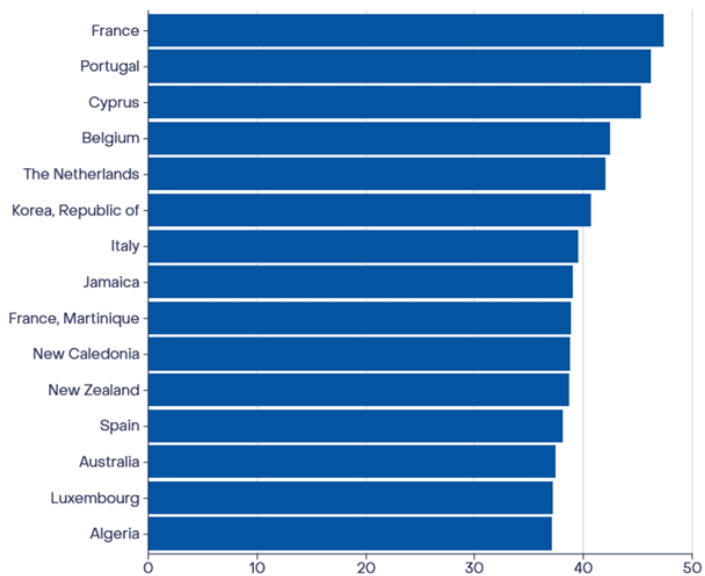
Même population (800 000 habitants)

Bhoutan 16 cas

Guadeloupe + Martinique : 524 cas

Femmes 0-49 ans

Age-Standardized Rate (World) per 100 000, Incidence, Females, age [0-49], in 2022
 Breast
 Countries (Top 15)



Monde

1^{er} pays France métropolitaine : 47,4

Dernier : Bhoutan 2,5

Moyenne : 20,1

Japon 36,5

Europe

Dernier : Ukraine 17,5

Moyenne 31,1

Même population (800 000 habitants)

Bhoutan : 8 cas

Guadeloupe + Martinique : 111 cas ;